





# AMOURS BIODÉGRADABLES



GILLES PEYROUX

# Amours biodégradables

*nouvelles*

DONNIE JEEP PRODUCTIONS

© Gilles Peyroux, 2008

*Nouvelle édition*

© Donnie Jeep Productions, 2017  
Saint Martin de Seignanx (40390)

Tous droits réservés  
ISBN : 979-10-227-5251-0

*À Mark, Max, Lise et tous les autres*





## *Satellite*

Elle s'y est préparée. Elle y pense depuis le début des vacances. Inlassablement. Il ne faut pas qu'il y ait le moindre imprévu. Le dernier jour est un calvaire, les dernières heures un supplice. Les minutes longues, très longues. Attente insoutenable. À chaque fois que son téléphone portable vibre, c'est son cœur qui se serre. *Et s'il y avait un empêchement de dernière minute ?*

La plupart de ses copines sont beaucoup moins nerveuses. A-t-elle un problème de ce côté-là ? N'est-elle pas comme tout le monde ?

Elle se tord les mains, anxieuse. Va de la chaîne hi-fi à son lit, change de CD toutes les cinq minutes, relit plusieurs fois le même

article de son magazine sans jamais parvenir à s'y intéresser.

Son téléphone vibre de nouveau. Elle sursaute. Elle a peur, et elle sait que c'est parfaitement stupide. *Mais qu'est-ce qui cloche chez moi ?* Elle hésite. Trop longtemps.

Le téléphone se fige, le CD bégaye dans la chaîne puis finit par se taire. Silence pesant dans la chambre. C'est un signe, un mauvais signe. Elle en est sûre.

Les signes, elle y croit beaucoup. Elle tremble. *Je suis conne, je suis nulle et conne.* Voilà ce qu'elle se répète. Elle se meurtrit en pensées. Son ventre lui fait mal. Elle se force à respirer normalement, frotte et refrotte ses bras parcourus de chair de poule. Le réveil la nargue. Seulement quinze heures. Une douche, il lui faut prendre une douche. Même si c'est trop tôt par rapport à son planning. Si elle reste une minute de plus comme ça, elle va craquer.

La gueule de bois est une chose qu'il n'aime que modérément mais qu'il a tendance à cultiver après chaque lendemain de fête. Certaines de ses connaissances lui disent qu'il ne sait pas s'amuser sans boire. Il déteste les sermons. Qu'est-ce que ça peut bien leur foutre aux autres ? Quoi, c'est par amitié ? Tu parles ! Les gens veulent souvent vous aider uniquement pour se laver la conscience. Ses vrais amis ne sont pas comme ça et il en est heureux. Il boit une gorgée d'eau additionnée d'aspirine puis quitte à regret les toilettes pour rejoindre la banque de prêt.

Il bosse en tant que saisonnier au sein d'une bibliothèque municipale. Un job sympa qui touche à sa fin. C'est son dernier jour. Un samedi. Il n'y a pas foule et cela lui permet de prendre plusieurs pauses. Il en a besoin. Une belle cuite hier soir. Il pense à ses deux potes restés chez lui, peinards, cuvant à l'ombre sur la terrasse. Une fille passe avec des bouquins. Mignonne, la vingtaine, une robe légère sur des

épaules rondes et bronzées. Il essaie un vague sourire, sans vraiment y croire. Gentiment, elle attend qu'il enregistre le prêt. *Les Trois Mousquetaires* et *Ask the dust*, en version originale s'il vous plaît. Une personne qui sort un Fante, LE Fante, son livre préféré. Il dévisage la fille plus attentivement. Charmante, la séduction innée des gens qui ne cherchent pas à paraître. Il regrette d'être aussi mal en point. *Putain, si j'avais pas bu, j'aurais...* Il s'arrête. *Quoi, qu'est-ce que t'aurais fait ? Rien. Tu l'aurais regardée partir comme tu le fais en ce moment, en te disant une de perdue dix encore à perdre.* Son sourire s'élargit. Un beau sourire avec des larmes aux coins des lèvres.

La douche. Elle adore ça. Le plaisir de sentir l'eau chaude sur sa peau nue lui rappelle quand elle allait à la piscine municipale avec sa mère. La natation n'était pas son fort mais ce qu'elle appréciait, c'était la douche après une séance de longueurs harassantes. Elle prenait

toujours la cabine où le jet était le plus puissant et l'eau bouillante. Elle y restait longtemps, très longtemps, provoquant impatience et colère chez les autres baigneuses. Comme elle n'était encore qu'une enfant, personne n'osait la réprimander. Les adultes ont bien souvent des scrupules quand il s'agit de s'en prendre aux enfants. Non pas qu'ils hésitent devant leur jeune âge, mais ils craignent surtout de passer pour des sans-cœur.

Ça fait plusieurs années déjà qu'elle ne va plus à la piscine, Julie, sa petite sœur, ayant pris le relais ; et puis maintenant qu'elle a quinze ans, les autres femmes n'hésiteraient plus à l'engueuler, elles à qui il arrive régulièrement de faire des remarques quant à son physique, masquant leur envie sous des compliments faussement aimables.

Trop bien formée pour une ado, pas assez mature pour une adulte, elle se sent à part. Comme si la vie l'avait enfermée entre deux vitres. D'un côté les gens de son âge, de l'autre